

Discours ouverture AG UCESIF

13 juillet 2022

Mesdames les Présidentes, messieurs les Présidents des Conseils économiques et sociaux,

Monsieur l'administrateur de l'Organisation Internationale de la Francophonie,

Mesdames et messieurs les diplomates et représentants des Ministres,

Mesdames et messieurs les conseillères et conseillers du CESE,

C'est un grand honneur pour le Conseil Économique, Social et Environnemental Français, et pour moi, de nous voir toutes et tous réunis, pour la première fois depuis cette terrible crise sanitaire qui a paralysé les sociétés, les économies et les échanges du monde entier.

19 CES francophones sont présents aujourd'hui au Palais d'Iéna et nous nous réjouissons tous que nos travaux puissent enfin reprendre.

La voix des sociétés civiles francophones dans l'espace public mondial est plus essentielle que jamais pour répondre aux immenses défis auxquels nous devons faire face, **mieux : face auxquels nous devons faire front commun.**

C'est la raison pour laquelle je salue la présence de Monsieur Geoffroi **MONTPETIT**, administrateur de l'Organisation internationale de la Francophonie, avec laquelle nous avons tant d'intérêts et de valeurs en partage. Je forme le vœu que la présence dont vous nous honorez augure de futures collaborations entre nos institutions et au service du rayonnement de la francophonie et des messages qu'elle véhicule.

Jusqu'à hier encore, nous avons eu l'espoir que notre amie la Présidente Hadja Rabiataou **SERAH DIALLO** serait parmi nous et je m'attendais à ce qu'elle siège à mes côtés pour ouvrir nos travaux. Malheureusement, la situation politique délicate en Guinée en a décidé autrement et la présidente DIALLO est empêchée. Nous nous sommes entretenus à plusieurs reprises avec elle et nous l'avons assurée de toute la solidarité et de l'estime des membres de l'UCESIF.

Cette situation nous rappelle à quel point les démocraties sont fragiles et doivent être défendues. Mais cela nous rappelle aussi que lorsque s'installent des pouvoirs autoritaires, ce sont nos assemblées, pluralistes et garantes d'un dialogue social transparent et apaisé, **qui sont visées en premier**. Il semble que le gouvernement en place à Conakry prépare une révision constitutionnelle qui supprimerait purement et simplement le Conseil Économique et Social Guinéen. Cette situation particulièrement préoccupante mérite d'être suivie avec la plus grande attention.

Je cède la parole à M. Geoffroi MONTPETIT, administrateur de l'OIF.

Discours suite à l'élection à la présidence de l'UCESIF

Mesdames et messieurs les Présidentes et Présidents,

Chers amis,

Je vous remercie chaleureusement de la confiance que vous m'avez accordée en m'élisant comme président de l'UCESIF, notre famille commune, et **vous dis mon immense fierté d'assumer cette prestigieuse fonction au cours des trois prochaines années.**

J'y suis d'autant plus sensible qu'avant même de devenir Président du CESE Français, mes précédentes fonctions m'avaient amené à travailler étroitement avec le monde francophone. Militant et dirigeant mutualiste pendant de longues années, j'ai effectué de nombreux voyages dans le cadre de programmes de coopération dans le domaine de la santé, de l'aide aux populations fragiles ou de la promotion de l'accès aux soins pour toutes et tous.

J'ai pu mesurer que la francophonie ne saurait être réduite à un rassemblement autour d'une langue, car **elle est bien davantage** : un projet politique et philosophique :

- guidé par l'esprit de coopération,
- porté par le respect mutuel des identités de chacun,
- déterminé à promouvoir les valeurs de l'humanisme.

En témoigne, notamment, l'ambition de **la charte sociale de l'UCESIF adoptée en 2012**, qui met l'accent sur le droit à la santé, à la sécurité, à la justice et au bien-être social. Jamais cette charte n'a autant été d'actualité.

Nos CES francophones voici 10 ans, ont été précurseurs.

Ils le seront encore à l'avenir.

Créée en 2004, il y a tout juste 18 ans, notre organisation est encore jeune pour une organisation internationale de cette ampleur. Beaucoup reste encore à faire pour prendre toute notre place dans le concert des relations internationales. **Cela suppose notamment de se donner des chantiers communs.**

Cette place, ces chantiers communs, c'est dans la co-construction avec l'ensemble des membres que nous les trouverons. Nous avons commencé à le faire **en vous soumettant un questionnaire** sur les perspectives et les objectifs de notre organisation.

Cinq axes prioritaires se sont clairement dégagés :

- La lutte contre le changement climatique et ses implications sur les populations
- La place des femmes dans la société, notamment dans les lieux de pouvoir
- L'insertion professionnelle et sociale des jeunes
- Les enjeux du développement en lien avec la question migratoire
- Le rôle de la francophonie dans la gouvernance internationale des biens communs.

Il s'agit de sujets majeurs, et nous n'allons pas manquer de matière !

Pour cela, il nous faut

- définir des modes de coopération,
- trouver des leviers de financement,
- constituer des groupes de travail,
- le tout, bien évidemment, en lien avec l'Organisation internationale de la Francophonie à laquelle nous sommes liés par un partenariat.

Nous le savons tous ici, **les démocraties sont vacillantes dans le monde**. L'autoritarisme, les divisions, les extrémismes, le populisme gagnent malheureusement du terrain. Le pays « que je connais le mieux », la France, n'est pas immunisé contre cette dérive, et je suis convaincu que, partout, il faut **approfondir la démocratie en cessant**

de la considérer comme un simple assemblage d'institutions ou un mode de désignation, plus ou moins représentatif et sincère, de gouvernants.

Il faut remettre le citoyen au cœur des méthodes délibératives de la décision publique, et cela, **seules les sociétés civiles** et donc les institutions que nous représentons **peuvent le réaliser.**

Pour conclure, permettez-moi de partager avec vous **deux convictions personnelles** profondes :

La première porte sur le rôle essentiel de notre Union.

Celles et ceux d'entre vous que j'ai eu le plaisir de recevoir au Palais d'Iéna depuis mon élection à la Présidence du CESE ou qui m'ont fait l'extrême honneur de me convier à des visites officielles sur leur sol, le savent bien car nous en avons beaucoup parlé : **notre seule ambition doit celle de notre utilité !**

Et, en 2022, les relations entre gouvernements n'épuisent plus les relations entre les pays. Je crois que l'approfondissement des relations entre sociétés civiles, doit permettre de compléter les échanges, sur une base de transparence et de réciprocité, dans une collaboration entre pairs, pragmatique et au plus près des préoccupations quotidiennes des citoyens et des réalités du terrain

Ma deuxième conviction porte sur la place et l'avenir de la francophonie.

De formidables perspectives d'essaimage sont à notre portée. La francophonie comme espace culturel et linguistique agit utilement et justement face à la **tentation hégémonique mondiale d'une langue et d'une pensée unique.**

Les nouvelles technologies de l'information et de la communication ainsi que la démultiplication des capacités informatiques des objets du quotidien, **ouvrent un nouveau champ des possibles.**

Nous disposons d'atouts inédits pour amplifier ce combat, c'est-à-dire promouvoir la francophonie dans le même mouvement **multiculturel** qui promeut le **multilinguisme.**

Succéder à la Présidente DIALLO est un honneur et je sais pouvoir compter sur son expérience et ses conseils.

Mesdames et messieurs, après les épreuves que nous avons traversées, il nous revient d'écrire tous ensemble une nouvelle page de l'histoire de l'UCESIF.

Je sais pouvoir compter sur vous.

Je vous remercie.